

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **18 (1882)**

Heft 88

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

N O T I C E

SUR LA

SOURCE D'EAU MINÉRALE D'HENNIEZ

par E. CHUARD, assistant de chimie.

La source d'Henniez jouit d'une réputation locale fort ancienne. Depuis environ cinq siècles elle est connue dans la contrée pour posséder des vertus thérapeutiques encore assez mal définies, mais positives et constatées par de nombreuses cures. Elle est mentionnée dans les ouvrages spéciaux d'un certain nombre d'auteurs. Le Dr Meyer-Ahrens, entre autres, dans son ouvrage classique *Die Heilquellen und Kurorte der Schweiz*, Zurich 1860, la définit : « Une source d'eau sulfureuse qui fut autrefois réputée contre la gale et les affections cutanées. » L'auteur anonyme de l'ouvrage un peu plus ancien intitulé : *Beschreibung aller Bäder der Schweiz*, la mentionne, par contre, comme une source d'eau alcalino-terreuse, douée de propriétés peu énergiques.

Ces deux affirmations sont contradictoires, et c'est celle de Meyer-Ahrens qui est inexacte, comme on le verra plus loin ; la source d'Henniez ne renferme pas de combinaisons sulfurées, et l'examen des terrains dont elle provient (molasse marine et amas de moraines glaciaires) ne laisse pas présumer qu'elle en ait jamais renfermé.

Quoi qu'il en soit, il est certain que dès le quinzième siècle la source d'Henniez avait acquis une certaine renommée, qui motiva l'aménagement d'un établissement de bains dans son voisinage immédiat. Cet établissement, qui paraît avoir eu quelques beaux jours au siècle dernier, sous la domination bernoise, tomba dès lors en désuétude ; il en était venu à n'être plus qu'une rustique hôtellerie, ayant comme appendice quelques cabines de baigneurs qui n'avaient encore bénéficié en aucune manière des progrès de la civilisation et de l'industrie moderne, et où les paysans de la contrée venaient une fois l'an se baigner et se faire ventouser. Dernièrement un médecin, M. le Dr Borel